



Méditation 1 Co 15,1-11 et Lc 7,36-50

Jeudi de la 24^{ème} semaine T.O / 17 septembre 2026

En découvrant les textes de ce jour, je me suis souvenue d'une de ces belles affirmations d'Anne Lécu, religieuse dominicaine, théologienne bibliste et médecin en milieu carcéral:

Il faut le dire avec force : le péché n'intéresse pas Dieu.

Ce qui l'intéresse, c'est toi, c'est moi.

Tout ce qui nous retient d'être avec Dieu lui est souffrance.

Dieu ne supporte pas que l'homme souffre de honte.

*Il ne veut pas ce ver qui ronge à petit feu nos forces
et nous rend plus petit que nous-mêmes.*

*Il veut pour nous la dilatation de la joie,
et la honte la rend impossible ;
alors il la couvre, et il ferme les yeux.*

*Dieu ne veut rien d'autre que notre compagnie,
Se faisant plus discrète qu'un vent léger,
qu'une voix en fin de silence...*

... celle de Jésus en fin de notre évangile : « Tes péchés sont pardonnés. »

Oui, croyons-le, ce qui l'intéresse, c'est de pouvoir les pardonner, ses péchés, à cause de l'amour.

C'est ce qu'il essaie d'expliquer à son hôte : « Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

S'ensuit l'admirable énumération des gestes d'amour que cette femme lui a prodigués : «

« Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. »

Et tout cela en public, par une prostituée ! Quelle liberté que celle de Jésus !

Il nous apprend que ce n'est pas de cela qu'il faut avoir honte, mais bien plutôt lorsque nous manquons de témoigner notre affection ou notre gratitude à quelqu'un.

En épilogue, écoutons encore Paul, l'humble et fier pécheur pardonné, nous signaler le mot magique :

« Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.

La grâce de Dieu ! -

Amen

Sr Jacqueline Lorétan